

**Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux  
Personnel scientifique. — Nominations**

Par arrêté royal du 16 novembre 1972, M. André Falisse, ingénieur agronome, est nommé en qualité d'assistant à la Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux pour un premier terme de deux ans prenant cours le 4 octobre 1971.

Il sera adjoint au professeur Laloux.

Par arrêté royal du 16 novembre 1972, M. Jean-Louis Closset, licencié en sciences physiques, est nommé en qualité d'assistant à la Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux pour un premier terme de deux ans prenant cours le 1er octobre 1971.

Il sera adjoint au professeur Duculot.

Par arrêté royal du 16 novembre 1972, Mme Corinne Meidner, épouse Falisse, ingénieur agronome, est nommée en qualité d'assistant à la Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux, pour la durée du service militaire de M. Falisse, à partir du 1er mars 1972 jusqu'au 28 février 1973.

**Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux  
Personnel scientifique. — Maintien en fonctions**

Par arrêté royal du 16 novembre 1972, M. Alfred Copin, assistant à la Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux, est maintenu dans ses fonctions pour un terme exceptionnel d'un an prenant cours le 1er février 1972.

Par arrêté royal du 16 novembre 1972, M. Joseph Bergans, assistant à la Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux, est maintenu dans ses fonctions pour un terme exceptionnel d'un an prenant cours le 1er octobre 1972.

Par arrêté royal du 16 novembre 1972, M. Jean-Pierre Hanchard, assistant à la Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux, est maintenu dans ses fonctions pour une période supplémentaire de six mois prenant cours le 1er mai 1972.

**Rijksfaculteit der landbouwwetenschappen te Gembloux  
Wetenschappelijk personeel. — Benoeming**

Bij koninklijk besluit van 16 november 1972 wordt de heer André Falisse, landbouwkundig ingenieur, tot assistent benoemd in de Rijksfaculteit der landbouwwetenschappen te Gembloux, voor een eerste termijn van twee jaar, ingaande op 4 oktober 1971.

Hij wordt toegevoegd aan prof. Laloux.

Bij koninklijk besluit van 16 november 1972 wordt de heer Jean-Louis Closset, licentiaat in de natuurkunde, tot assistent benoemd in de Rijksfaculteit der landbouwwetenschappen te Gembloux, voor een eerste termijn van twee jaar, ingaande op 1 oktober 1971.

Hij wordt toegevoegd aan prof. Duculot.

Bij koninklijk besluit van 16 november 1972 wordt Mevr. Corinne Meidner, echtgenote Falisse, landbouwkundig ingenieur, van 1 maart 1972 tot 28 februari 1973, benoemd tot assistent in de Rijksfaculteit der landbouwwetenschappen te Gembloux, voor de duur van de legerdienst van de heer Falisse.

**Rijksfaculteit der landbouwwetenschappen te Gembloux  
Wetenschappelijk personeel. — Ambtsbevestiging**

Bij koninklijk besluit van 16 november 1972 wordt de heer Alfred Copin, assistent in de Rijksfaculteit der landbouwwetenschappen te Gembloux, met ingang van 1 februari 1972, in zijn ambt bevestigd voor een uitzonderlijke termijn van één jaar.

Bij koninklijk besluit van 16 november 1972 wordt de heer Joseph Bergans, assistent in de Rijksfaculteit der landbouwwetenschappen te Gembloux, voor een uitzonderlijke termijn van één jaar, ingaande op 1 oktober 1972, in zijn ambt bevestigd.

Bij koninklijk besluit van 16 november 1972 wordt de heer Jean-Pierre Hanchard, assistent in de Rijksfaculteit der landbouwwetenschappen te Gembloux, voor een nieuwe termijn van zes maanden, ingaande op 1 mei 1972, in zijn ambt bevestigd.

**MINISTERE DE L'INTERIEUR****Arrêté royal relatif à l'incinération des cadavres humains****RAPPORT AU ROI**

La loi du 20 juillet 1971, sur les funérailles et sépultures a abrogé la loi du 21 mars 1932 concernant l'incinération facultative des cadavres humains pour la remplacer par des dispositions plus souples correspondant à l'évolution des idées.

Si les mêmes garanties sont maintenues avant la délivrance de l'autorisation d'incinérer, celle-ci n'est plus subordonnée à la demande écrite préalable du défunt.

Ces nouvelles dispositions nécessitent le remplacement de l'arrêté royal d'exécution du 17 octobre 1932, prévu d'ailleurs par l'article 30 de la loi du 20 juillet 1971 qui dispose que ledit arrêté reste d'application jusqu'à ce qu'il en soit disposé autrement par le Roi.

Ce remplacement s'impose pour deux motifs principaux; d'une part, les fours crématoires devant être classés parmi les établissements dangereux, incommodes et insalubres qui font l'objet du Règlement général sur la Protection du Travail, ce sont les autorisations administratives délivrées dans le cadre de cette réglementation qui fixeront, dans chaque cas les conditions de construction et de fonctionnement des crématoriums; d'autre part, pour que les autorités communales sachent quelles sont les règles à observer lorsque les cendres seront inhumées, dispersées ou placées dans un columbarium. La loi de 1932 ne prévoyait, en effet, qu'un seul mode de sépulture des cendres: l'inhumation.

**MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN****Koninklijk besluit betreffende de lijkverbranding****VERSIAG AAN DE KONING**

De wet van 21 maart 1932 waarbij de lijkverbranding wordt toegelaten is opgeheven bij de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging en vervangen door meer specifieke bepalingen, die aan de evolutie van de ideeën beantwoordde.

Hoewel nog dezelfde waarborgen zijn vereist vooraleer verlof tot crematie wordt verleend, is zulks niet meer afhankelijk gesteld van een voorafgaande schriftelijke aanvraag van de overledene.

Die nieuwe bepalingen vergen de vervanging van het koninklijk uitvoeringsbesluit van 17 oktober 1932, zoals trouwens is bepaald in artikel 30 van de wet van 20 juli 1971, naar huid waarvan evengenoemd besluit van toepassing blijft tot de Koning anders beschikt.

Voor die vervanging gelden twee hoofdredenen: enerzijds moeten de crematoria ingedeeld worden bij de gevaarlijke, hinderlijke en ongezonde inrichtingen bedoeld bij het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming zodat de administratieve vergunningen die in het raam van die wetgeving worden verleend in ieder geval, de voorwaarden moeten bepalen inzake bouw en werking van de crematoria; anderzijds moeten de gemeenteoverheden weten welke regelen dienen in acht te worden genomen wanneer de as begraven, verstrooid of in een columbarium blijgt wordt. De wet van 1932 kende immers slechts één wijze van bezorging der as, namelijk de begraving.

En application de la loi du 20 juillet 1971, qui autorise notamment la dispersion, le projet d'arrêté rend obligatoire la pulvérisation préalable des cendres.

Sans cette pulvérisation la dispersion ne pourrait s'effectuer décomme. Et lorsqu'elle doit avoir lieu immédiatement après l'incinération sur la parcelle du cimetière où est située le four crématoire, l'emploi d'une urne cinéraire est devenu superflu.

Le transfert des cendres dans un cimetière autre que celui où est situé le four crématoire est soumis aux mêmes autorisations que le transport des corps, sauf que l'urne cinéraire ne doit pas être transportée par un corbillard.

La fixation de la superficie de la parcelle du cimetière réservée à la dispersion, de même que les dimensions des fosses où sont inhumées les urnes est laissée à l'appréciation des autorités communales.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Intérieur,

R. VAN ELSLANDE

#### AVIS DE CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, des vacances, salué par le Ministre de l'Intérieur, le 12 juillet 1972, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « portant exécution des dispositions de la loi du 20 juillet 1971 relatives à l'incinération des corps humains », a donné le 27 juillet 1972 l'avis suivant :

Il n'y a pas lieu de répéter dans le projet, des dispositions qui figurent déjà dans la loi ou qui ne font que la rappeler. En conséquence, l'article 1er du projet (Cfr. art. 1er de la loi), l'article 6, alinéa final (Cfr. article 13 de la loi), l'article 7, § 1er, alinéa 2, l'article 8, alinéa 2, ainsi que la disposition de l'article 3, alinéa 2, qui semble inutile, doivent être omis.

Par ailleurs, l'arrêté royal de 1932 utilisait les expressions « établissement crématoire » — que la loi reprend : Cfr. son article 1er, alinéa 3 — et « four crématoire »; le mot « crématorium » ne figure pas dans le dictionnaire de Littré.

L'ordre dans lequel sont présentées les dispositions du projet n'est pas très judicieux; mieux vaudrait s'inspirer de la suite chronologique des opérations. Enfin, les dimensions du projet ne justifient pas la subdivision en chapitres.

L'intitulé serait mieux rédigé comme suit :  
« Arrêté royal relatif à l'incinération des cadavres humains ».

#### Article 2.

Cette disposition ne se concilie pas avec l'article 2 de la loi du 20 juillet 1971 qui règle la procédure pour la création d'un établissement crématoire. Si le gouvernement estime que des conditions d'hygiène et de sécurité doivent être attachées à la création d'un four crématoire, cette disposition devrait être reprise dans le cadre de l'exécution de la loi du 20 juillet 1971 et non dans celui de la réglementation de la protection du travail.

#### Article 3.

L'intention du gouvernement est de conserver le modèle de registre actuellement en usage, et donc de ne pas abroger l'arrêté ministériel du 6 avril 1933. L'article 3 doit être rédigé en conséquence.

Bij toepassing van de wet van 20 juli 1971, welke onder meer de verstrooiing toelaat, stelt het ontwerp van besluit als verplichting de as vooraf te verpulveren.

Zonder dat zou de verstrooiing niet welvoeglijk kunnen geschieden. Wanneer bovendien de asverstrooiing onmiddellijk na de verbranding geschiedt op het perceel van de begraafplaats waar het crematorium gelegen is, hoeft geen urn meer te worden gebruikt.

De overbrenging van de as naar een andere begraafplaats dan die waar het crematorium zich bevindt, is onderworpen aan dezelfde machtigingen als voor het lijkenvervoer, behalve dan dat de as niet met een lijkwagen moet worden getransporterd.

Het bepalen van de oppervlakte van het perceel van de begraafplaats dat voor asverstrooiing is bestemd, zomde van de afmeting van de kullen waarin de urnen worden begraven wordt aan het oordeel van de gemeenteoverheden overgelaten.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majestelt,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Binnenlandse Zaken,

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wegevling, eerste vacantiekamer, de 12e juli 1972 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot uitvoering van de bepalingen van de wet van 20 juli 1971 betreffende lijkverbranding », heeft de 27e juli 1972 het volgend advies gegeven :

In het ontwerp hoeven geen bepalingen te worden opgenomen, die al in de wet staan of deze alleen in herinnering brengen. Men schrappe dus artikel 1 (cfr. artikel 1 van de wet), artikel 6, laatste lid (cfr. artikel 13 van de wet), artikel 7, § 1, tweede lid, artikel 8, tweede lid, alsnog de blijkbaar overbodige bepaling van artikel 3, tweede lid.

Het koninklijk besluit van 1932 gebruikte in de Franse tekst de uitdrukkingen « établissement crématoire » — overgenomen in de wet : cfr. haar artikel 1, derde lid, — en « four crématoire »; het woord « crématorium » staat niet in het woordenboek van Littré.

De opbouw van het ontwerp is niet bepaald oordeelkundig; het zou beter zijn, uit te gaan van het chronologische verloop van de verrichtingen. Tenslotte wetigt de ontvangst van het ontwerp een indeling in hoofdstukken niet.

Het opschrift kan beter als volgt worden gelezen :  
« Koninklijk besluit betreffende de lijkverbranding ».

#### Artikel 2.

Die bepaling is niet bestaanbaar met artikel 2 van de wet van 20 juli 1971 dat de procedure voor het vestigen van een crematorium regelt. Als de regering aan de oprichting van een crematorium voorwaarden inzake hygiëne en veiligheid wil verbinden, dient dat te gebeuren in het kader van de uitvoering van de wet van 20 juli 1971, niet in het raam van de reglementering van de arbeidsbescherming.

#### Artikel 3

De bedoeling van de regering is, het model van het thans gebruikte register te handhaven en dus het ministerieel besluit van 6 april 1933 niet op te heffen. Artikel 3 moet dienovereenkomstig worden geredigter.

Les dispositions des articles 7, § 2, et 11, § 3, alinéa 2, sont inutiles. Ce sont les familles qui procèdent aux inhumations de corps, à l'inhumation, au placement ou à la dispersion des cendres. Les communes doivent enregistrer ces opérations (Cfr. l'article 7, § 1er, alinéa 3, du projet), ce qui permet le contrôle. Il n'y a aucune raison pour que le personnel de l'établissement crématoire se dessaisisse des cendres entre les mains d'un intermédiaire.

Compte tenu de ces observations et d'autres menues remarques de pure forme, le texte suivant est proposé :

Article 1er. Les cadavres à incinérer doivent reposer dans un cercueil de bois léger, dont les parois ne peuvent avoir plus de 20 mm. d'épaisseur. S'il contient un cercueil intérieur de zinc, l'épaisseur de ce dernier ne peut excéder 1 mm.

Le cercueil ne peut être verni; toutefois, une couleur à l'eau peut être employée pour le teinter.

Les garnitures intérieures doivent être combustibles; aucun objet accessoire ne peut être déposé dans le cercueil.

Art. 2. Les autorisations d'incinérer sont classées suivant l'ordre des opérations.

Il est tenu un registre dont le modèle est arrêté par le Ministre de l'Intérieur.

Art. 3. La personne ayant qualité pour pourvoir aux funérailles ainsi qu'un membre de la famille du défunt peuvent assister à l'incinération.

Art. 4. Les poignées et autres garnitures qui ne sont pas en bois sont enlevées avant l'introduction du cercueil dans la chambre d'incinération.

Une pièce en matière réfractaire, sur laquelle figure le numéro d'ordre de l'incinération, est introduite dans le four crématoire avec le cercueil.

Art. 5. Après élimination des matières métalliques, les cendres sont pulvérisées.

Le bourgmestre de la commune dans laquelle le cimetière attenant à l'établissement crématoire est situé peut, en cas de force majeure, différer la remise des cendres.

Art. 6. Les cendres à inhumer sont déposées avec la pièce réfractaire visée à l'article 4 dans une urne fermée hermétiquement et qui porte le numéro d'ordre de l'incinération.

En cas d'inhumation, le conseil communal fixe la superficie des fosses.

Art. 7. § 1er. Le columbarium peut être constitué de cellules ouvertes ou fermées.

Les dispositions des articles 6, 7 et 8 de la loi du 20 juillet 1971 lui sont applicables.

§ 2. Les cendres à placer dans un columbarium sont déposées avec la pièce réfractaire dans une urne fermée hermétiquement et qui porte le numéro d'ordre de l'incinération.

Lorsque les cellules sont ouvertes, l'urne cinéraire est enfermée dans une urne d'apparat en matière durable, dont le conseil communal détermine la forme, les dimensions et le matériau. L'urne d'apparat est fermée hermétiquement et fixée dans la cellule.

Art. 8. Lorsque les cendres doivent être dispersées, elles le sont dans une parcelle gazonnée dont l'entretien incombe à la commune.

Elles sont dispersées au moyen d'un appareil conçu à cet effet et que seul le préposé manœuvre.

Lorsque la dispersion dans le cimetière attenant à l'établissement a lieu immédiatement après l'incinération, les cendres sont recueillies dans l'appareil servant à la dispersion.

Lorsque la dispersion au cimetière doit être différée pour des motifs exceptionnels, les cendres sont conservées, avec la pièce réfractaire, dans un récipient fermé.

Lorsque la dispersion doit avoir lieu dans un autre cimetière ou à l'étranger, les cendres sont déposées avec la pièce réfractaire dans une urne fermée hermétiquement et qui porte le numéro d'ordre de l'incinération.

Les cendres qui n'auront pas été retirées après un délai de trois mois sont dispersées, conformément aux alinéas 1er et 2, au cimetière où est situé l'établissement crématoire.

Art. 9. L'inhumation, le placement dans un columbarium ou la dispersion des cendres sont consignés dans le registre tenu par la commune dans le cimetière de laquelle ils ont lieu.

Het bepaalde in de artikelen 7, § 2, en 11, § 3, tweede lid, is overbodig. Tot de begraving van het lijk, tot de begraving, bijzetting en verstrooing van de as wordt overgegaan door de familie. De gemeenten moeten die verrichtingen in een register opnemen (cfr. artikel 7, § 1, derde lid, van het ontwerp), zodat toezicht mogelijk wordt. Er is geen reden waarom het crematorium personeel de as zou afgeven aan een tussenpersoon.

Met inachtneming van het bovenstaande en van enkele lichte vormwijzigingen wordt de volgende lezing in overweging gegeven :

Art. 1. Een te verbranden lijk moet geborgen zijn in een licht-houten kist met wanden van niet meer dan 20 mm dikte. De wand van de eventuele zinken blamenkist mag niet dikker zijn dan 1 mm.

De kist mag niet gevernist zijn; ze mag wel worden gekleurd met waterverf.

De binnenvbekleding moet brandbaar zijn; geen onder voorwerp mag zich in de kist bevinden.

Art. 2. Elk verlof tot verbranding wordt in de volgorde van de verrichting geklasseerd.

Er wordt een register gehouden, waarvan het model door de Minister van Binnenlandse Zaken wordt vastgesteld.

Art. 3. Degene die bevoegd is om in de lijkbezorging te voorzien en een verwante van de overledene mogen de verbranding bijwonen.

Art. 4. Handvatten en andere niet-houten belegsels worden weggenomen vooral eer de kist in de verbrandingskamer wordt gebracht.

Een vuurvast voorwerp waarop het volgnummer van de verbranding voorkomt, wordt met de kist in de oven gebracht.

Art. 5. Nadat het metaal is verwijderd, wordt de as fijngemalen.

De burgemeester van de gemeente waar de bij het crematorium gelegen begraafplaats zich bevindt, kan in geval van overmacht de overgierte van de as uitstellen.

Art. 6. De te begraven as wordt samen met het in artikel 4 bedoelde vuurvaste voorwerp geborgen in een urn, die hermetisch gesloten wordt en waarop het volgnummer van de verbranding vermeld staat.

In geval van begraving stelt de gemeenteraad de oppervlakte van de kuilen vast.

Art. 7. § 1. Het columbarium kan uit open of uit gesloten nissen bestaan.

Het bepaalde in de artikelen 6, 7 en 8 van de wet van 20 juli 1971 is erop van toepassing.

§ 2. De in een columbarium bij te zetten as wordt samen met het vuurvaste voorwerp geborgen in een urn, die hermetisch gesloten wordt en waarop het volgnummer van de verbranding vermeld staat.

Zijn de nissen open, dan wordt de usurn geborgen in een uit duurzame stof vervaardigde sierurn, waarvan vorm, afmetingen en materiaal door de gemeenteraad worden bepaald. De sierurn wordt hermetisch gesloten en vastgezet in de nis.

Art. 8. Wanneer de as verstrooid moet worden, geschiedt dit op een gazonperceel, voor welks onderhoud de gemeente instaat.

De verstrooing geschiedt door middel van een daartoe bestemd toestel, dat alleen door de daartoe aangewezen bediend wordt.

Wanneer de verstrooing op de bij het crematorium gelegen begraafplaats onmiddellijk na de verbranding plaatsvindt, wordt de as in het voor de verstrooing diende toestel gedaan.

Wanneer de verstrooing op de begraafplaats om uitzonderlijke redenen moet worden uitgesteld, wordt de as samen met het vuurvaste voorwerp bewaard in een gesloten bus.

Wanneer de verstrooing op een andere begraafplaats of in het buitenland moet geschieden, wordt de as samen met het vuurvaste voorwerp geborgen in een urn, die hermetisch gesloten wordt en waarop het volgnummer van de verbranding vermeld staat.

As die na drie maanden niet is afgestaald, wordt overeenkomstig het eerste en het tweede lid verstrooid op de begraafplaats waar zich het crematorium bevindt.

Art. 9. De begraving, berging in een columbarium of verstrooing van de as wordt opgetekend in een register, door de gemeente te houden op de begraafplaats waar ze plaats heeft.

Art. 10. La personne qualifiée pour pourvoir aux funérailles décide, s'il échet, du mode de transport de l'urne cinéraire, en veillant à ce qu'il se fasse avec décence.

Le transport est soumis aux autorisations requises pour le transport des cadavres.

Art. 11. L'arrêté royal du 17 octobre 1932 qui porte exécution de la loi du 21 mars 1932 concernant l'incinération facultative des cadavres humains, modifié par l'arrêté royal du 31 août 1939, est abrogé.

Art. 12. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

La chambre était composée de :

MM. :

G. Holoye, président de chambre;  
G. Van Binnen; J. Masquelin, conseillers d'Etat;  
G. Aronstein; F. Rigaux, assesseurs de la section de législation;  
Mme J. Truyens, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. Van Binnen.

Le rapport a été présenté par M. J. Fortpied, premier auditeur.

Le greffier,  
J. Truyens.

Le Président,  
J. Holoye.

### 19 JANVIER 1973

#### Arrêté royal relatif à l'incinération des cadavres humains

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** Les cadavres à incinérer doivent reposer dans un cercueil de bois léger, dont les parois ne peuvent avoir plus de 20 mm. d'épaisseur. S'il contient un cercueil intérieur de zinc, l'épaisseur de ce dernier ne peut excéder 1 mm.

Le cercueil ne peut être verni; toutefois, une couche à l'eau peut être employée pour le teinter.

Les garnitures intérieures doivent être combustibles; aucun objet accessoire ne peut être déposé dans le cercueil.

**Art. 2.** Les autorisations d'incinérer sont classées suivant l'ordre des opérations.

Il est tenu un registre dont le modèle est arrêté par le Ministre de l'Intérieur.

**Art. 3.** La personne ayant qualité pour pourvoir aux funérailles ainsi qu'un membre de la famille du défunt peuvent assister à l'incinération.

**Art. 4.** Les poignées et autres garnitures qui ne sont pas en bois sont enlevées avant l'introduction du cercueil dans la chambre d'incinération.

Une pièce en matière réfractaire, sur laquelle figure le numéro d'ordre de l'incinération, est introduite dans le four crématoire avec le cercueil.

**Art. 5.** Après élimination des matières métalliques, les cendres sont pulvérisées.

Le bourgmestre de la commune dans laquelle le cimetière adjacent à l'établissement crématoire est situé peut, en cas de force majeure, différer la remise des cendres.

**Art. 6.** Les cendres à inhumer sont déposées avec la pièce réfractaire visée à l'article 4 dans une urne fermée hermétiquement et qui porte le numéro d'ordre de l'incinération.

En cas d'inhumation, le conseil communal fixe la superficie des fosses.

**Art. 7. § 1er.** Le columbarium peut être constitué de cellules ouvertes ou fermées.

Les dispositions des articles 6, 7 et 8 de la loi du 20 juillet 1971 lui sont applicables.

Art. 10. Degene die bevoegd is om in de lijkbezorging te voorzien, beslist in voorkomend geval over de wijze waarop de urn met de asuren zal worden overgebracht en ziet toe dat dit volgens de eisen van de welvoeglijkheid geschiedt.

Voor de overbrenging is verlof vereist als voor lijkenvervoer.

Art. 11. Het koninklijk besluit van 17 oktober 1932 tot uitvoering van de wet van 21 maart 1932, waarbij de lijkverbranding wordt toegelaten, gowijzigd bij het koninklijk besluit van 31 augustus 1939, wordt opgeheven.

Art. 12. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

G. Holoye, kamervoorzitter;  
G. Van Binnen; J. Masquelin, staatsraden;  
G. Aronstein; F. Rigaux, bijzitters van de afdeling wetgeving;  
Mvr. J. Truyens, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer G. Van Binnen.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Fortpied, eerste auditeur.

De griffier,  
J. Truyens.

De voorzitter,  
G. Holoye.

### 19 JANUARI 1973

#### Koninklijk besluit betreffende de lijkverbranding

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierne wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 20 juli 1971 op de begrnaiplaatsen en de lijkbezorging;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Een te verbranden lijk moet geborgen zijn in een licht-houten kist met wanden van niet meer dan 20 mm. dikte. De wand van de eventuele zinken binnenkist mag niet dikker zijn dan 1 mm.

De kist mag niet gevorst zijn; ze mag wel worden gekleurd met waterverf.

De binnenkleding moet brandbaar zijn; geen ander voorwerp mag zich in de kist bevinden.

**Art. 2.** Elk verlof tot verbranding wordt in de volgorde van de verrichting geklasseerd.

Er wordt een register gehouden, waarvan het model door de Minister van Binnenlandse Zaken wordt vastgesteld.

**Art. 3.** Degene die bevoegd is om in de lijkbezorging te voorzien en een verwante van de overledene mogen de verbranding bijwonen.

**Art. 4.** Handvatten en andere niet houten belegsels worden weggenomen vooraleer de kist in de verbrandingskamer wordt gebracht.

Een vuurvaste voorwerp waarop het volgnummer van de verbranding voorkomt, wordt met de kist in de oven gebracht.

**Art. 5.** Nadat het metaal is verwijderd, wordt de as fijngemalen.

De burgemeester van de gemeente waar de bij het crematorium gelegen begraafplaats zich bevindt, kan in geval van overmacht de overgife van de as uitstellen.

**Art. 6.** De te begraven as wordt samen met het in artikel 4 bedoelde vuurvaste voorwerp geborgen in een urn, die hermetisch gesloten wordt en waarop het volgnummer van de verbranding vermeld staat.

In geval van begraving stelt de gemeenteraad de oppervlakte van de kuilen vast.

**Art. 7. § 1.** Het columbarium kan uit open of uit gesloten nissen bestaan.

Het bepaalde in de artikelen 6, 7 en 8 van de wet van 20 juli 1971 is erop van toepassing.

**§ 2.** Les cendres à placer dans un columbarium sont déposées avec la pièce réfractaire dans une urne fermée hermétiquement et qui porte le numéro d'ordre de l'incinération.

Lorsque les cellules sont ouvertes, l'urne cinéraire est enfermée dans une urne d'apparat en matière durable, dont le conseil communal détermine la forme, les dimensions et la matière. L'urne d'apparat est fermée hermétiquement et fixée dans la cellule.

**Art. 8.** Lorsque les cendres doivent être dispersées, elles le sont dans une parcelle dont l'entretien incombe à la commune.

Elles sont dispersées au moyen d'un appareil conçu à cet effet et que seul le préposé manœuvre.

Lorsque la dispersion dans le cimetière attenant à l'établissement a lieu immédiatement après l'incinération, les cendres sont recueillies dans l'appareil servant à la dispersion.

Lorsque la dispersion au cimetière doit être différée pour des motifs exceptionnels, les cendres sont conservées, avec la pièce réfractaire, dans un récipient fermé.

Lorsque la dispersion doit avoir lieu dans un autre cimetière ou à l'étranger, les cendres sont déposées avec la pièce réfractaire dans une urne fermée hermétiquement et qui porte le numéro d'ordre de l'incinération.

Les cendres qui n'auraient pas été retirées après un délai de trois mois sont dispersées, conformément aux alinéas 1er et 2, au cimetière où est situé l'établissement crématoire.

**Art. 9.** L'inhumation, le placement dans un columbarium ou la dispersion des cendres sont consignés dans le registre tenu par la commune dans le cimetière de laquelle ils ont lieu.

**Art. 10.** La personne qualifiée pour pourvoir aux funérailles décide, s'il échet, du mode de transport de l'urne cinéraire, en veillant à ce qu'il se fasse avec décence.

Le transport est soumis aux autorisations requises pour le transport des cadavres.

**Art. 11.** L'arrêté royal du 17 octobre 1932 qui porte exécution de la loi du 21 mars 1932 concernant l'incinération facultative des cadavres humains, modifié par l'arrêté royal du 31 août 1939, est abrogé.

**Art. 12.** Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 janvier 1973.

BAUDOUIN

Par le Roi :  
Le Ministre de l'Intérieur,

R. VAN ELSLANDE

**22 JANVIER 1973. — Arrêté ministériel déterminant le modèle du registre d'immatriculation relatif à l'incinération facultative des cadavres humains**

Le Ministre de l'Intérieur,

Vu la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures;

Vu l'article 2 de l'arrêté royal du 19 janvier 1973, relatif à l'incinération des cadavres humains prévoyant la tenue d'un registre dans lequel doivent être immatriculés, dès leur arrivée à l'établissement crématoire, les corps à incinérer,

Arrête :

**Article 1er.** Le registre destiné à l'immatriculation, dès leur arrivée à l'établissement crématoire, des corps à incinérer, est du modèle ci-jointé.

**Art. 2.** L'arrêté ministériel du 6 avril 1933 est rapporté.

Bruxelles, le 22 janvier 1973.

R. VAN ELSLANDE

**§ 2.** De in een columbarium bij te zetten as wordt samen met het vuurvaste voorwerp geborgen in een urn, die hermetisch gesloten wordt en waarop het volgnummer van de verbranding vermeld staat.

Zijn de nissen open, dan wordt de asurn geborgen in een uit duurzame stof vervaardigde sierurn, waarvan vorm, afmetingen en materieel door de gemeenteraad worden bepaald. De sierurn wordt hermetisch gesloten en vastgezet in de nis.

**Art. 8.** Wanneer de as verstrooid moet worden, geschiedt dit op een perceel, voor welks onderhoud de gemeente instaat.

De verstrooing geschiedt door middel van een daartoe bestemd toestel, dat alleen door de daartoe aangestelde bediende wordt.

Wanneer de verstrooing op de bij het crematorium gelegen begraafplaats onmiddellijk na de verbranding plaatsvindt, wordt de as in het voor de verstrooing dienende toestel gedaan.

Wanneer de verstrooing op de begraafplaats om uitzonderlijke redenen moet worden uitgesteld, wordt de as samen met het vuurvaste voorwerp bewaard in een gesloten bus.

Wanneer de verstrooing op een andere begraafplaats of in het buitenland moet geschieden, wordt de as samen met het vuurvaste voorwerp geborgen in een urn, die hermetisch gesloten wordt en waarop het volgnummer van de verbranding vermeld staat.

As die na drie maanden niet is afgestaald, wordt overeenkomstig het eerste en het tweede lid verstrooid op de begraafplaats waar zich het crematorium bevindt.

**Art. 9.** De begraving, berging in een columbarium of verstrooing van de as wordt opgetekend in een register, door de gemeente te houden op de begraafplaats waar ze plaatsheeft.

**Art. 10.** Degene die bevoegd is om in de lijkbezorging te voorzien, beslist in voorkomend geval over de wijze waarop de asurn zal worden overgebracht en ziet toe dat dit volgens de eisen van de welvoeglijkheid geschiedt.

Voor de overbrenging is verlof vereist als voor lijkenvervoer.

**Art. 11.** Het koninklijk besluit van 17 oktober 1932 tot uitvoering van de wet van 21 maart 1932 waarbij de lijkverbranding wordt toegelaten, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 31 augustus 1939, wordt opgeheven.

**Art. 12.** Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 januari 1973.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :  
De Minister van Binnenlandse Zaken,

**22 JANUARI 1973. — Ministerieel besluit tot vaststelling van het model van register van inschrijving betreffende de facultatieve lijkverbranding**

De Minister van Binnenlandse Zaken,

Gelet op de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging;

Gelet op artikel 2 van het koninklijk besluit van 19 januari 1973, betreffende de lijkverbranding, hetwelk bepaalt dat een register wordt gehouden waarin de te verbranden lijken bij hun aankomst in de verbrandingsinrichting moeten worden opgetekend,

Besluit :

**Artikel 1.** Het register waarin de te verbranden lijken bij hun aankomst in de verbrandingsinstelling moeten worden opgetekend, wordt naar bijgaand model aangelegd.

**Art. 2.** Het ministerieel besluit van 6 april 1933 wordt ingetrokken.

Brussel, 22 januari 1973.